

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.

- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

La Revue Canadienne,

DU MONDE POLITIQUE, RELIGIEUX, LITTÉRAIRE, INDUSTRIEL ET COMMERCIAL.

LOUIS O. LE TOURNEUX, RÉDACTEUR EN CHEF.

Education.

Industrie.

Progrès.

CONDITIONS D'ABONNEMENT.
(Payable d'avance.)

Abonnement au Journal semi-hebdomadaire seul, par an	£1 0 0
Abonnement à l'Album, Mensuel, Littéraire et Musical, par an	£1 0 0
Aux deux publications réunies	£1 10 0

PRIX DES ANNONCES.	
Six lignes et au-dessous, première insertion	2s.-6d.
Dix lignes et au-dessous, première insertion	3s.-4d.
Au-dessus par lignes	4d.
Toute insertion subséquente, le quart du prix (Afranchir les lettres.)	

MONTREAL, 15, RUE ST. VINCENT.

ATELIER TYPOGRAPHIQUE

DE LA

REVUE CANADIENNE.

LE Propriétaire de cet Etablissement à l'honneur d'annoncer au public, que son Atelier Typographique est maintenant au grand complet, et que les matériaux qui le composent ne cèdent en rien à ceux d'aucun autre établissement de ce genre en Canada.

- Livres, Atlases, Billes d'Entremens, Traités, Adresses d'Affaires, Sources Musicales,
- Famphlets, Catalogues, Polices d'Assurances, Chèques, Cartes de Visites, Annonces de Steamers,
- Circulaires, Lettres de faire part, Billes de Banques, Comptes, Programmes de Spectacles, Annonces de Diligences, &c.

Au désir des personnes, les Impressions sont faites en Encre colorée de toutes sortes, et en Or ou en Bronze, dans un genre simple et élégant. Ce qui veut s'annoncer dans la REVUE CANADIENNE, pourront le faire dans toute la variété et originalité possible.

LOUIS O. LE TOURNEUX.

A NOS ABONNÉS.

Le premier semestre de l'année 1846, est maintenant terminé. Nous prenons de la peine de remercier nos compatriotes de l'intérêt qu'ils ont porté à notre établissement, et de l'intérêt qu'ils semblent prendre à nos publications. Grâce à ces faveurs la Revue Canadienne a déjà obtenu un beau succès et elle a pu prendre rang dans la presse du pays, parmi les organes de l'opinion publique.

CORRESPONDANCE.

BOTANIQUE.

Habitudes et faits naturels les plus communs qu'offrent les végétaux.

A l'exception d'un très petit nombre de familles moins connues, tous les végétaux ont à peu près la même organisation intérieure; mais ils varient beaucoup dans leur forme, dans leur grandeur, dans la nature et la proportion de leurs parties, et dans la durée même de leur vie, qui est tantôt d'un siècle et tantôt de quelques mois.

champs et des bois comme pour en orner ou défendre l'entrée; d'autres couvrent les chemins de leurs fleurs et ces fleurs semblent accompagner dans sa route le voyageur qui n'a pas besoin de se détourner pour les cueillir. Les côtes, les prés, les ruisseaux, vallées, ont aussi leurs végétaux favoris, qui préfèrent ces différents séjours à tous les autres.

On doit comprendre parmi les phénomènes les plus curieux et dignes de fixer l'attention des philosophes, les divers effets d'un sentiment, si on ose s'exprimer ainsi, que l'on ne peut définir, et qui paraît se rapprocher de ce qu'on nomme irritabilité dans les animaux.

DE FRANKLIN.

LA SCIENCE DU BONHOMME RICHARD.

Quelle folie n'est-ce pas de s'endetter pour de telles superfluités! Dans cette vente-ci, mes amis, on nous offre six mois de crédit; et peut-être est-ce l'avantage de cette condition qui a engagé quelqu'un d'entre nous à s'y trouver, parce que, n'ayant point d'argent comptant à dépenser, nous espérons satisfaire notre fantaisie sans rien déboursier.

tel édit serait un attentat formel contre vos libertés; et qu'un tel gouvernement serait tyrannique?—Et cependant vous vous soumettez vous-mêmes à une pareille tyrannie, quand vous vous endettez pour vous voir ainsi.

Le jour de l'échéance arrive avant que vous songiez et la demande vous est faite sans que vous soyez préparé à y satisfaire; ou si vous songez à votre dette, le terme, qui semblait d'abord si long, vous paraît, en s'approchant, extrêmement court: vous croirez que le temps à mis des ailes aux talons, comme il en a aux épaules.

Je n'en dirai pas d'avantage. L'expérience tient une école où les leçons coûtent cher; mais c'est la seule où les insensés puissent s'instruire, comme dit le bonhomme Richard; encore n'y apprendent-ils pas grand chose: car, comme il le dit avec vérité, «on peut donner un bon avis, mais non pas la bonne conduite.»

FEUILLETON DE LA REVUE CANADIENNE.

LE DERNIER DES GROGNARDS,

La Comtesse d'Harleville

LE MARGUILLIER.

(Suite.)

XX.

DÉCOUVERTE DU POT AUX ROSES.

—Et ce mot, poursuivit le grognard qui avait compris la pensée de madame d'Harleville, se fit celui d'impertinent? —Vous l'avez dit, monsieur Bourguignon, répondit sèchement madame d'Harleville.

sonnel, et de dire partout et tout haut la récompense qu'une servante ose attendre de ses complaisances et de votre... faiblesse dans le service. —Que voulez-vous dire, encore un coup, monsieur Bourguignon? s'écria la comtesse, surprise de la véhémence qu'apportait le grognard dans ses discours.

même, ce rustre ira instruire les Potard de ce que contient cette infâme épître. —J'y ai mis bon ordre, madame la comtesse, et il ne s'y frottera pas. Quant aux Potard... je suis là, toujours là pour mettre sa langue à la salle de police d'abord; puis, pour le dégommer tout-à-fait ensuite, s'il oubliait le mot d'ordre attendu que la correction suivrait de près l'infraction à mon ordonnance.

—Mon Dieu, oui, reprit la comtesse, ne trouvez-vous pas que, lorsqu'on porte un nom comme le sien, on doit servir son pays? Je sais bien qu'il est d'autres carrières aussi honorables à parcourir que celle des armes: il y a la finance, la diplomatie; mais le froc noir de commis ne lui a pas été mieux à mes yeux que le froc bleu de l'attaché à une ambassade.

que M. Gontrand ne m'ait pas encore parlé de cette démarche auprès du ministre? —C'est, répondit la comtesse, une surprise qu'il veut vous faire. Le grenadier se pinça les lèvres et baissa les yeux, car il vit dans cette réponse et dans cette sollicitude de madame d'Harleville, toute la politique de cette femme, et ceci lui expliqua encore mieux les termes de la lettre du Polonais.

SOIREE DE M. PHILIPPE.

M. Philippe, le célèbre magicien français, dont nous avons donné une notice biographique dans notre dernier numéro, donne sa première séance, lundi soir, dans la grande salle des Odd-Fellows.

HOTEL DU CANADA.

Parmi les établissements de Montréal que nous pouvons recommander aux étrangers et aux voyageurs, il en est aucun qui mérite une mention plus honorable que celui qui tient depuis plusieurs années, MME ST. JULIEN, RUE ST. GABRIEL.

OUVERTURE DU THEATRE OLYMPIQUE.

Une compagnie d'acteurs dramatiques sous la direction de M. Skerrett est arrivée en cette ville, depuis quelques jours. Le théâtre sera ouvert samedi soir. Les pièces choisies pour cette représentation sont deux drames anglais: "TIME WORKS WONDERS" et "THE FOUR SISTERS."

NOMINATIONS.

Le Morning Courier de ce matin annonce que l'hon. Wm. Morris qui a résigné depuis quelques jours la place de receveur général a accepté celle de président du conseil, et a occupé le fauteuil pour la première fois hier matin.

Le même journal ajoute qu'à la pressante sollicitation du gouverneur général, le Dr. E. Tasché M. P. a consenti à retirer son premier refus et est maintenant le député adjutant général du Bas-Canada. Tout le monde se réjouit d'apprendre cette nomination.

UNE FEMME BROYÉE DANS UN MOULIN.—Avant hier une femme du nom de Marie Foucault, employée dans un moulin de M. La Chapelle au Sault aux Récollets, en jouant et courant dans le moulin est tombée à travers une ouverture dans les mouvements, en un instant cette malheureuse était en pièces. Son corps fut littéralement broyé.

Hier au soir à la Côte St. Paul, près de cette ville, une Mde. Bartholomé Tierney est morte d'apoplexie foudroyante. En s'asseyant près d'une table, pour écrire une lettre, elle poussa un cri et expira.

ENCORE UN DÉSASTRE.

On lit dans le journal de Québec: "Une lettre écrite de la Baie des Chaleurs à un monsieur de cette ville, apprend que le voisinage immédiat de cette baie, a été la proie de l'incendie qui s'est propagé dans les terres, à peu près dans le même temps qu'à ce lieu l'embrasement du Saguenay. La nouvelle, est le nom de cette place, et 15 bâtimens y ont été consumés, M. Bugeaud, auteur de la lettre en question, a eu les mains brûlées; son épouse qui était enceinte, fut frappée d'épouvante, et elle dut mourir quelques heures après. Le feu avait passé à Miseco, au sud de la Baie des Chaleurs. Bathurst n'avait pas été épargné. Les pompes du gouvernement, tant le feu courrait vite, avaient été abandonnées sur le chemin à Restigouche. On dit aussi que, dans le haut de cette place, à l'endroit dit Pig Lane, de 20 à 30 bâtimens étaient réduits en cendres. A Pointe à la Garde, Ristigouche, l'élément destructeur avait fait un monceau de ruines des établissements d'un monsieur Sunderland, constructeur de vaisseaux. Les mille bruits qui couraient à la Baie des Chaleurs, portaient que l'incendie se répandait d'une manière effrayante dans le nord. C'est la deuxième lettre qui nous vient d'en bas, et toutes deux s'accordent dans le détail de ces malheurs.

La nouvelle de la destruction de St. Jean, Terre-Neuve, par incendie vient d'être confirmée par les journaux de Boston. Le feu commença mardi matin le 16 juin et brûla jusqu'à 7 heures du soir. Trois personnes furent tuées, dont deux artilleurs en faisant sauter une maison, et l'autre un vieillard qui, s'étant trop chargé d'effets, écrivait sous son fardeau et périt. Cinq à six mille personnes passèrent cette triste nuit en plein air. Les églises et autres édifices publics furent immédiatement arrangés pour recevoir les incendiés.

On estime que les deux tiers de la ville ont été détruits et la perte doit être d'au moins un million sterling. Douze mille personnes ont été jetées sur le pavé par ce désastre.

L'hon. inspecteur M. Cayley est parti pour l'Angleterre, afin d'effectuer dit-on un emprunt pour continuer les travaux publics.

L'Argus de Kingston parle de M. John R. Forsyth, comme devant se présenter à Kingston, en opposition à J. A. McDonald, M. P. Dans le cas où ce dernier serait nommé à la place de commissaire des terres de la couronne.

La même feuille dit qu'il est bruit que M. Hopkirk refusera d'accepter la place de collecteur au port de Kingston. "Dans ce cas, ajoute-t-elle, il pourrait se faire que cet emploi serait donné à quelque misérable chercheur de place qui ne serait nullement qualifié pour la remplir."

Un journal de Hamilton dit qu'il est certain que sir Allan McNab a accepté la place d'adjutant-général, et que M. Cameron, le successeur présumé de M. Sherwood, doit s'offrir aux électeurs de cette place.

M. Fiset, juge du district de Gaspé, succède à feu M. Huot comme protonotaire du district de Québec. La commission qui le nomme conjointement avec M. Burroughs est arrivée en cette ville, et les writs émanés de la cour du banc de la reine sont maintenant signés Bourvongs et Fiset.

D'après un bruit courant, M. Ed. Bowen, fils de l'honorable juge Bowen, remplacerait M. Fiset comme juge du district de Gaspé. Si tout le monde applaudit à la nomination de M. Fiset, il faut avouer que celle de M. Bowen est aussi généralement blâmée, parce qu'on y voit une tendance à rétablir parmi nous l'ancien monopole des emplois en les accumulant dans une même famille. On énumère, à l'appui de cette assertion, les emplois suivants qui se trouveraient accumulés dans la famille Bowen.

L'honorable Ed. Bowen, juge B. R., district de Québec; M. Bowen, sous-fils, greffier du district de St. François; Dito, ditto, sheriff de ditto; Dito, ditto, juge du district de Gaspé; M. Montzambert, son gendre, law-clerk du conseil législatif; M. Buchanan, ditto, agent pour les émigrés. On parlait autrefois de la dynastie Sewell; maintenant c'est la dynastie Bowen. Comment nos ministres, ou les débris du ministère, si tant est qu'il en reste, font-ils accorder ce monopole des emplois publics, confiés à une famille, avec les principes du "gouvernement responsable.—Canadien.

L'honorable J. R. Vallières de St. Réal, juge en chef du district de Québec, est à Québec pour la session de la cour d'appel qui s'est ouverte aujourd'hui. La santé de M. Vallières de St. Réal donne un démenti formel à ceux qui prétendaient, il n'y a pas longtemps, qu'il était incapable, à cause d'infirmités corporelles, de remplir ses devoirs judiciaires. L'honorable juge Roland était aussi à l'ouverture de la cour.—Idem.

NOYÉS.

Un enfant d'environ deux ans a été trouvé vendredi matin, flottant sur le fleuve vis-à-vis le nouveau marché. Il avait deux incisions sur la tête. Il n'a pas été reconnu.

—Un homme du nom de John Roe s'est noyé au Port St. François, le 18 courant. Il laisse une veuve et trois enfants.

—Le Colours Star rapporte que le 18 du courant, une jeune fille, servante dans maison respectable, vint à bord du vapeur America, et après être restée à quelques minutes sur le pont, se noya avant qu'il fut possible d'aller à son secours.

On attribue cet acte de désespoir à une rupture de promesse de mariage de la part d'un nommé McGuire qui avait promis de l'épouser.

La séparation de l'Yucatan encore une fois annoncée.—Probabilité future de cette nouvelle.—Autre démembrement du Mexique.—Formation d'une république du Rio-Grande.—Reconstruction de la société mexicaine par la race anglo-saxonne.

Depuis que la question de l'Oregon, ce texte de tant de commentaires, est résolu, c'est sur le Mexique que se sont concentrées toutes les préoccupations publiques, c'est de ce côté que le journalisme a les yeux fixés, et qu'il crie chaque matin à ses vigies: "Sesur Amie, ne vois-tu rien venir?" Nous avons vu venir, hier, par la double voie de Philadelphie et de la Nouvelle-Orléans, des nouvelles de Tampico et de l'Yucatan qui ne sont pas sans importance. La législature de Mérida a, dit-on, déclaré l'indépendance de l'Yucatan et sa séparation de la république mexicaine. Le sénor Barbachano devait être nommé président du nouvel empire, dont les habitants les plus influents auraient hautement manifesté l'espérance de voir l'Yucatan rangé avant trois ans, parmi les constellations qui brillent sur l'étendard étoilé de l'Union américaine. Ainsi s'exprime une correspondance adressée au Pirayune de la Nouvelle-Orléans. Voilà trois ou quatre fois déjà qu'on nous a annoncé cette proclamation de l'indépendance yucateque, et la nouvelle s'est toujours trouvée démentie par les arrivages suivants. Il pourrait bien en être de même cette fois encore. Cependant nous croyons que ces bruits, s'ils sont prématurés, sont destinés à être confirmés avant peu. Il y a long-temps que l'idée d'une séparation couve sous la cendre politique à Mérida, et ce projet qui s'est relevé dans les insurrections que le Mexique a éteintes par des concessions qui faisaient la part du feu, mais si larges qu'aient été ces concessions, elles n'ont pu étouffer entièrement le foyer de l'incendie, et à la première occasion, ce dernier se renouvellera plus terrible que jamais. Or quel occasion plus propice les Yucateques peuvent-ils trouver que celle de la guerre destructrice dans laquelle est engagé le gouvernement mexicain avec l'Union américaine? S'ils n'en ont point encore profité, l'appel et les secours que leur a dernièrement adressés le cabinet de Washington par les bricks Somers et Ellen Pirkins, les décideront à ne pas attendre plus longtemps.

Le malheureux Mexique est menacé d'une autre défection bien plus importante, bien plus calamiteuse encore. Des renseignements officiels, parvenus à Washington, annoncent que les Etats de la confédération mexicaine, voisins du Rio-Grande ont formé, eux aussi, la résolution de se détacher d'un corps politique impuissant à les protéger, qu'ils ont résolu, en conséquence, de former entre eux une nouvelle confédération indépendante du Mexique et des Etats-Unis, et qu'ils avaient entamé des négociations à cet égard avec le général Taylor. Ils auraient pris vis-à-vis de ce dernier l'engagement de garder la neutralité la plus stricte dans la guerre actuelle, si, de son côté, il leur reconnaissait le droit de ne point s'annexer à l'Union américaine, dont ils accepteraient seulement la protection. Ce ne serait, comme on le voit, qu'une demi-trahison vis-à-vis de leur ancienne patrie. Mais pour les américains, elle aurait les avantages d'une trahison tout entière. Les Etats de Tamaulipas, Chihuahua et Zacatecas, seraient les trois pierres angulaires de cette nouvelle "république du Rio-Grande," dont le général Taylor, diplomate aussi habile que soldat heureux, deviendrait le parrain.

On ne peut se garantir d'une profonde pitié à la vue de ces démembrements qui menacent un grand empire au moment où il est engagé dans une lutte suprême, de laquelle dépend son existence tout entière; au moment où, pour ne pas tomber dans l'abîme qui doit engloutir sa puissance et sa nationalité, il aurait besoin du dévouement et du secours de tous ses enfants! Mais les lois de l'humanité sont les mêmes pour les individus et pour les nations. Pour les uns comme pour les autres, l'heure du malheur est l'heure de l'abandon. Tempora si fuerint nubila, solus eris, a dit le poète, et les temps sont nébuleux pour l'ancien empire des Astèques. La victoire a été le ciment qui sous la vaillante main de Fernand Cortez, a édifié la puissance de la race espagnole sur le trône de Montezuma; aujourd'hui que ce ciment fait défaut à l'édifice, ses pierres tombent pêle-mêle l'autre. C'est la loi de nature, et cette loi suivra son cours fatal, jusqu'au jour où la race anglo-saxonne, reprenant en sous-œuvre la mission de Cortez, réédifiera sur la triple base de l'industrie et de l'ordre une à la liberté, ce qui avait été bâti sur le sable de l'oisiveté du désordre et de l'anarchie.

BULLETIN COMMERCIAL.

Montréal, 1er juillet. Il n'y a pas d'amélioration dans les prix cette semaine. La farine extra-fine s'est vendue 21s. 3d. et 800 balles de fine à 21s. 3000 minots de beau blé n'ont obtenu que 4s.

7 1/2 lb. par 60 lb., et 1000 d'une qualité inférieure à 4s. 5d. D'autre encore plus inférieure à été vendu 4s.

Il n'y a pas de demande pour les alkalis. La potasse est à 21s. 9d. et 22s., et la perlasse à 2s. 6d.

Le prix du bois pour l'exportation continuent à baisser à Québec.

Aux dernières dates de Kingston, la farine était à 22s. 6d. et le pain se vendait 12 sous.

BUREAU DU SECRÉTAIRE.

Montréal, 27 Juin 1846.

Il a plu à Son Excellence le gouverneur général faire les nominations suivantes, savoir:

George Barclay Muir, éc., pour être avocat procureur, solliciteur et conseil dans toutes les cours de justice de Sa Majesté, dans le Bas-Canada. Duncan MacCallum, Gabriel Le Tourneur et Benjamin R. Jameson, éc., pour pratiquer la médecine, la chirurgie et l'art obstétrique dans la susdite partie de la province du Canada.

PORT DE MONTRÉAL.

ARRIVÉS.

23 Juin.—Sophia, Tonkin, Messina et Québec, Maidland, Tyler et cie. —Jennie Deans, Miller, Marseilles, Cuvillier et fils. —Ceverdale, Benson, Liverpool, Gilmore et Cie. 26 Anna Maria, Richards, Liverick, à ordre. 27 Mandane, Hutchinson, Limerick, A. Shaw. —Ann Mills, Young, Sunderland, Maidlands, Tylee et Compagnie. —Robert Henderson, Todhunter, Liverpool, Renaud et Compagnie. —Miltiade, Groom, Belfast, Thorne et Hevard. —Victoria, Vigneau, Halifax. 30 Etromanga, Robinson, Liverpool, J. R. Orr. —Lady Shaw, Stewart, Roper, Newport, John Torrance et Cie. —Amelia Jane, Rolla, Baie St. George, J. Leeming. PARTIS. 26 Juin.—Mark Palmer, Much, Corg, J. R. Orr. —Jane, Duin, Londres, Blackades, Wilkes et Cie. 27 Fame, Miller, Glasgow, J. Buchanan et Cie.

EMIGRATION.

Québec, 27 Juin 1846.

Table with 2 columns: Destination and Passengers. Rows include D'Angleterre, D'Irlande, D'Écosse, Précédemment rapportés, Total, A la même époque l'an dernier, Augmentation en 1846.

NAISSANCE.

En cette ville, le 23 du mois dernier, la dame de M. Noel Cinq-Mars, marchand, a mis au monde un fils. A St. Jean le 30, la dame de Cha. Lindsay, éc., a mis au monde une fille.

MARIAGES.

En cette ville, samedi dernier, par le revd. M. Bancroft, Joseph Jones, éc., à Malinda, 21e. fille de David Handyside, éc. A l'église paroissiale, par Messire Richard, le 30, M. Ths. Moore, a Delle. J. Anna Nash. A Trois-Rivières, le 18 juin, par Messire Cook, grand-vicaire, Charles Pelissou Fontanier, éc., M. D. et chirurgien, d'Yamachicho, à Delle. Marguerite, fille de feu William Grant, éc., et sœur de Richard Grant, éc., un des associés de l'honorable compagnie de la Baie d'Hudson.

DÉCÈS.

En cette ville, jeudi dernier, Marie-Emilie-Flore, enfant de M. Joseph-Cajetan LeBlanc, âgée de 7 mois. En cette ville, le 17 juin, Marie-Joséphine, enfant du capitaine Alexis Painchaud, âgé de 12 ans. —Au même lieu, le 22, Charles-François aussi enfant du capitaine Painchaud, âgé de 7 ans. En cette ville, le 29, M. Collin Spragg, marchand, âgé de 18 ans. A la Rivière des Prairies, le 25, dame Phoebe Shankle, veuve de feu George Oakes, de cette ville, âgée de 60 ans. A Ste. Marguerite, près des Trois-Rivières, dimanche dernier, dame Thérèse Lemaire, veuve de feu W. G. Sheppard, éc., âgée de 73 ans.

VENTE PAR ENCAN.

PAR J. D. BERNARD

Vente étendue de Marchandises Sèches. AUX Magasins de M. AMABLE PREVOST, LUNDI, le 6 du courant et les jours suivants, un grand assortiment de MARCHANDISES SÈCHES, convenable pour la Saison, reçu par les derniers arrivages, consistant en:

- 4 balles Drap Fin de l'Ouest de l'Angleterre
3 do Dreskins
2 do Tweeds assortis
5 do Mofskins, couleur pâle et drab
8 do Drap d'Orléans, C. burg et Paris
10 do Cotton Gris
10 do Cotton Blanc [Shirting]
10 do Cotton en pelote
1 do Tapis de coton
1 do Tapis de laine
5 do Toile à poche
5 do Toile écarlate (Oshaburghs)
5 do Carlin
3 do Canévas
20 do Indiennes assorties
5 do Regattas
3 do Cotton croisé
2 do Cotton rayé, 2 rais bleus
5 do Guirgahants d'Earlston
50 pièces Fines de Naples, assorties
Avec une variété étendue de marchandises de goût, de Londres.

APPRENTIS.

ON besoin à l'imprimerie de la Revue Canadienne, de DEUX APPRENTIS. On emploierait de préférence ceux qui auraient déjà travaillé et qui se trouveraient sans emploi. Montréal, 23 juin 1846.

VENTE ENTENDUE DE PELLETIERES MANUFACTURÉES ET NON MANUFACTURÉES. AUX Magasins du Souffigné, MERCREDI prochain, le 8 du courant, seront offerts, par vente publique, SEIZE Caisses et Balots de PELLETIERES assorties consistant en: Peaux de Sout. Ne s. Scul, de Natria et imitation, Vison, Chinchilla, Mouton de Russie, Loup Cervier et imitation, Fitch et imitation, Loup Marin, Léopard, Chat noir naturel, Boas de queue d'écureuil teint et naturel.

525 Peaux Martre du Canada 15 caisses Chapeaux de Soie de Paris 10 valises Bottines de Prunelle pour Dame d'une qualité supérieure, et autres articles. Ceux qui sont dans cette ligne feront bien d'assister à cette vente, vu que le tout sera vendu par gros lots et sans réserve. Conditions libérales. La Vente à UNE HEURE. 3 juillet. J. D. BERNARD.

SALLES DES ODD FELLOWS. GRANDES ILLUSIONS SCIENTIFIQUES Dans le Palais Enchanté.

MR. PHILIPPE. LE MAGICIEN FRANÇAIS. INFORME respectueusement les habitants de Montréal, qu'il donnera une Série de ses AMUSANTES SOIÉES, à la Salle des Odd Fellows. Lundi soir, 6 Juillet 1846. Le Spectacle se composera de plus de 300 ILLUSIONS, parmi lesquelles il est tirées les plus amusantes de ses tours, avec un entier changement pour chaque Soirée. Il appellera à son aide les secrets des Sciences, de la Mécanique, de l'Optique, de la Pneumatique, de l'Électricité Magnétique, les miracles Indous, la Jonglerie Asiatique, la Fascination Égyptienne, la Nécromancie et la Magie Ancienne et Moderne. BILLET D'ADMISSION: 2s. 6d. pour les Enfants au-dessous de 10 ans moitié prix. Les Portes seront ouvertes à 8 heures et la Séance commencera à 8 1/2 heures précises. On peut se procurer des Billets aux magasins de Musique et aux principaux Hôtels. 3 juillet.

Grammaire Nationale, ou Grammaire de Voltaire, de Racine, de Bossuet, de Fénelon, de J. J. Rousseau, de Buffon, de Bernardin de St. Pierre, de Chateaubriand, de Casimir de Lavigne, et de tous les écrivains les plus distingués de la France. Renfermant plus de CENT MILLE EXEMPLES, qui servent à fonder les Règles, et forment comme une espèce de Panoplie, ou se déroule notre langue telle que la Nation l'a faite, telle que la Nation doit la parler, ouvrage éminemment classique. Par Bescherelle Ecuyer, 3me édition, 1 vol. grand in-8vo. — Prix 20s. E. R. FABRE & CIE. 3 juillet. No 3 Rue St. Vincent.

AVIS AUX VOYAGEURS. HOTEL DU CANADA, RUE ST. GABRIEL. MME. ST. JULIEN, informe ses amis et le public que les améliorations récentes, dans le goût européen, qu'elle vient d'introduire à son établissement lui permettent d'offrir tout le confort désirable au voyageurs comme aux pensionnaires résidents. Indépendamment d'une POSITION CENTRALE, à proximité du quartier Commercial, de la Cour de Justice, des Bureaux du Gouvernement; la vaste maison (occupée par la Compagnie du Nord-Ouest), a reçu de grandes améliorations pour assurer l'aïsaance et tout le confort aux personnes qui voudraient bien continuer à en faire leur résidence.

LES FAMILLES trouveront de spacieux appartements, bien aérés, des salons récemment meublés et les soins les plus attentifs. Les mets, les vins les plus recherchés seront toujours choisis avec le plus grand soin. DES DÉJEUNERS seront toujours prêts à l'arrivée et au départ des bateaux à vapeur pour le transport des voyageurs et leur bagage. MME. ST. JULIEN offre ses plus sincères remerciements pour l'encouragement qu'elle a déjà reçu ce qui lui a permis d'établir une maison spacieuse de nature à offrir tout le confort aux Dames et Messieurs (voyageant ou résidents). Montréal, 3 juillet, 1846.

HOTEL DE PARIS, No 290 BROADWAY, ENTRÉE PAR READE STREET, 42. ANTOINE VIGNE (un des associés de Perkins House, Boston) a l'honneur d'informer ses connaissances et messieurs les voyageurs qui se rendent à New-York, qu'il a ouvert l'HOTEL DE PARIS dans le genre français et américain. Les personnes qui désiraient donner des diners de société trouveront toujours chez lui toutes les commodités possibles, tant pour le service que pour les appartements. 3 juillet, 1846.

SARATOGA SPRINGS. LAFAYETTE HOUSE, BROADWAY, TOUT PRÈS DE L'EMBARCADÈRE DU RAIL-ROAD. J.-B. RICARD, Restaurateur français, dont la maison a été dernièrement incendiée, prévient MM. les voyageurs qu'il vient de monter un autre établissement en face de celui qui a été détruit, et qu'il a réuni dans ce nouvel hôtel tout le confort que l'on peut désirer. 3 juillet.

VOYAGE DE PLAISIR. A VARENNES. TOUS LES DIMANCHES A UNE HEURE PRÉCISE. Le Steamer ST. LOUIS commencera ses voyages réguliers à Varennes, Dimanche prochain le 7 du courant, et continuera pendant saison, tous les Dimanches, partant de Montréal à 1 heure P. M. et retournant de bonne heure dans l'après-midi. 3 juillet.

recens royales, qu'au d des variations de l'esprit public.

Après diverses vicissitudes, sir Robert Walpole, plus calme, plus patient qu'aucun de ses rivaux, était enfin parvenu à fixer entre ses mains le pouvoir. Il fonda son système de gouvernement sur les vices de son siècle.

Peu à peu une coalition formidable s'organisa contre ce ministre; mais fin au système de corruption qui asservissait le parlement, remplacer par une politique plus vraie, plus honnête, plus sage, plus conforme aux intérêts permanents du pays.

Le ministre ne pouvant se résigner à la retraite, certain de l'appui du roi, frappait à toutes les portes pour prolonger son pouvoir; et la lutte se termina par la chute de Walpole et par le triomphe de Pitt, et du pouvoir responsable; et l'Angleterre se sortit saine de ces rudes épreuves; elle a su profiter des leçons de l'expérience; pourquoi n'en profiterions-nous pas?

Parmi nous, Walpole c'est M. Draper; c'est le même astuce, la même immoralité politique, la même insubordination à toutes les règles de la droiture, à tous les principes; comme Walpole, M. Draper veut diviser, corrompre pour régner; le même sort l'attend; le temps des Walpole et des lords Bute a passé; le règne de M. Draper finira.

Attendant, comme nous le disions dans un précédent numéro, l'ancien parti oligarchique a relevé triomphalement la tête. Les canadiens français sont hors du pouvoir; c'est retourner à l'ancien état de choses, aux beaux jours du family compact. Malheureusement les organes du parti tout dit le plus important sans conteste est le Herald, afin de conserver la position, se sont mis à ramener les vieilles haines nationales d'autrefois; les colonnes de ces journaux et surtout du Herald se couvrent d'articles, écrits dans le but de tromper l'opinion publique, sur ses vraies intentions et les objets de la politique de l'opposition.

UNE FEMME BROYÉE DANS UN MOULIN.—Avant hier une femme du nom de Marie Foucault, employée dans un moulin de M. La Chappelle au Sault aux Récollets, en jonnant et courant dans le moulin est tombée à travers une ouverture dans les mouvements, en un instant cette malheureuse était en pièces. Son corps fut littéralement broyé.

Hier au soir à la Côte St. Paul, près de cette ville, une Mlle. Bartholomew Tierney est morte d'apoplexie foudroyante. En s'asseyant près d'une table, pour écrire une lettre, elle poussa un cri et expira.

ENCORE UN DÉSASTRE. On lit dans le journal de Québec: "Une lettre écrite de la Baie des Chaleurs à un monsieur de cette ville, apprend que le voisinage immédiat de cette baie, a été la proie de l'incendie qui s'est propagé dans les terres, à peu près dans le même temps qu'il eut lieu l'embrasement du Saguenay. La nouvelle, est le nom de cette place, et 15 bâtimens y ont été consumés, M. Bugeaud, auteur de la lettre en question, a eu les mains brûlées; son épouse qui était enceinte, fut frappée d'épouvante, et elle dut mourir quelques heures après. Le feu avait passé à Mirou, au sud de la Baie des Chaleurs. Bathurst n'avait pas été épargné. Les pannes du gouvernement, tant le feu courait vite, avaient été abandonnées sur le chemin à Rusticoque. Un dit aussi que, dans le haut de cette place, à l'endroit dit Plat Laver, de 20 à 30 bâtimens étaient réduits en cendres. A Pointe à la Garde, Rusticoque, l'élément destructeur avait fait un nouveau de ruines des établissements d'un amateur Sunderland, constructeur de vaisseaux. Les mille bruits qui courraient à la baie des Chaleurs, prouvaient que l'incendie se répandait d'une manière effrayante dans le nord. C'est la deuxième lettre qui nous vient d'en bas, et toutes deux s'accordent dans le détail de ces malheurs.

SOIRÉE DE M. PHILIPPE

M. Philippe, le célèbre magicien français, dont nous avons donné une notice biographique dans notre dernier numéro, donne sa première séance, lundi soir, dans la grande salle des Odd-Fellows. Comme on peut le voir, dans l'annonce, le programme est riche et varié et ne manquera pas d'intéresser la foule. M. Philippe est un homme éclairé et aimable, qui saura sans doute donner de l'intérêt et du piquant à ses moindres détails. Nous sommes sûrs que le public de Montréal rencontrera à ses soirées l'utile et l'agréable.

HOTEL DU CANADA.

Parmi les établissements de Montréal que nous pouvons recommander aux étrangers et aux voyageurs, il en est aucun qui mérite une mention plus honorable que celui que tient depuis plusieurs années, MM. St. Julien, Rux St. Gabriel. L'HOTEL DU CANADA, est digne en tous points de la réputation qu'il s'est acquise. Mme St. Julien n'épargne rien pour procurer à ses pratiques, tout le confort et le bien-être qu'ils peuvent désirer. Les grandes améliorations récemment faites à sa maison, lui permettent de recevoir un grand nombre de voyageurs. Les appartements sont spacieux, meublés avec luxe et bon goût. La position est tout-à-fait centrale et la maison est particulièrement convenable aux familles canadiennes, qui viennent passer quelques jours dans la capitale.

OUVERTURE DU THEATRE OLYMPIQUE.

Une compagnie d'acteurs dramatiques sous la direction de M. Skerrett est arrivée en cette ville, depuis quelques jours. Le théâtre sera ouvert samedi soir. Les pièces choisies pour cette représentation sont deux drames anglais: "THE WORKS WONDERS," et "THE FOUR SISTERS." Nous espérons que les autorités s'occuperont de l'état de la salle de spectacle, car il nous semble qu'elle est loin d'être convenable en cas d'accident.

NOMINATIONS.

Le Morning Courier de ce matin annonce que l'hon. Wm. Morris qui a résigné depuis quelques jours la place de receveur général a accepté celle de président du conseil, et a occupé le fauteuil pour la première fois hier matin. Le même journal ajoute qu'il a pressenti la sollicitation du gouverneur général, le Dr. E. Taché M. P. P. a consenti à retirer son premier refus et est maintenant le député adjoint général du Bas-Canada. Tout le monde se réjouit d'apprendre cette nomination.

UNE FEMME BROYÉE DANS UN MOULIN.—Avant hier une femme du nom de Marie Foucault, employée dans un moulin de M. La Chappelle au Sault aux Récollets, en jonnant et courant dans le moulin est tombée à travers une ouverture dans les mouvements, en un instant cette malheureuse était en pièces. Son corps fut littéralement broyé.

ENCORE UN DÉSASTRE.

On lit dans le journal de Québec: "Une lettre écrite de la Baie des Chaleurs à un monsieur de cette ville, apprend que le voisinage immédiat de cette baie, a été la proie de l'incendie qui s'est propagé dans les terres, à peu près dans le même temps qu'il eut lieu l'embrasement du Saguenay. La nouvelle, est le nom de cette place, et 15 bâtimens y ont été consumés, M. Bugeaud, auteur de la lettre en question, a eu les mains brûlées; son épouse qui était enceinte, fut frappée d'épouvante, et elle dut mourir quelques heures après. Le feu avait passé à Mirou, au sud de la Baie des Chaleurs. Bathurst n'avait pas été épargné. Les pannes du gouvernement, tant le feu courait vite, avaient été abandonnées sur le chemin à Rusticoque. Un dit aussi que, dans le haut de cette place, à l'endroit dit Plat Laver, de 20 à 30 bâtimens étaient réduits en cendres. A Pointe à la Garde, Rusticoque, l'élément destructeur avait fait un nouveau de ruines des établissements d'un amateur Sunderland, constructeur de vaisseaux. Les mille bruits qui courraient à la baie des Chaleurs, prouvaient que l'incendie se répandait d'une manière effrayante dans le nord. C'est la deuxième lettre qui nous vient d'en bas, et toutes deux s'accordent dans le détail de ces malheurs.

La nouvelle de la destruction de St. Jean, Terre-Neuve, par incendie vient d'être confirmée par les journaux de Boston. Le feu commença mardi matin le 18 Juin et brûla jusqu'à 7 heures du soir. Trois personnes furent tuées, dont deux brûlures en passant sous une maison, et l'autre un vieillard qui, s'étant trop chargé d'effets, écrivait sous son fardeau et périt. Cinq à six mille personnes passèrent cette triste nuit en plein air. Les églises et autres édifices publics furent immédiatement arrangés pour recevoir les incendiés.

On estime que les deux tiers de la ville ont été détruits et la perte s'est élevée à un million sterling. Dix-neuf mille personnes ont été jetées sur le pavé par ce désastre.

L'hon. inspecteur M. Cayley est parti pour l'Angleterre, afin d'effectuer dit-on un emprunt pour continuer les travaux publics.

L'Argus de Kingston parle de M. John R. Forsyth, comme devant se présenter à Kingston, en opposition à J. A. McDonald, M. P. P. dans le cas où ce dernier serait nommé à la place de commissaire des terres de la couronne.

Un journal de Hamilton dit qu'il est certain que sir Allan McNab a accepté la place d'adjoint-général, et que M. Cameron, le successeur présumé de M. Sherwood, doit s'offrir au poste de cette place.

L'honorable Ed. Bowen, juge à Québec, a été nommé à la place de juge à Montréal. L'honorable J. R. Vallières de St. Réal, juge en chef du district de Montréal, est à Québec pour la session de la cour d'appel qui s'est ouverte aujourd'hui. La santé de M. Vallières de St. Réal donne un démenti formel à ceux qui prétendaient, il n'y a pas longtemps, qu'il était incapable, à cause d'infirmités corporelles, de remplir ses devoirs judiciaires. L'honorable juge Roland était aussi à l'ouverture de la cour.—Idem.

Un enfant d'environ deux ans a été trouvé vendredi matin, flottant sur le fleuve vis-à-vis la nouvelle marché. Il avait deux incisions sur la tête. Il n'a pas été retrouvé.

Un homme du nom de John Roe s'est noyé au Port St. François, le 13 courant. Il laissait une veuve et trois enfants.

La séparation de l'Yucatan encore une fois annoncée. Probablement future de cette nouvelle. Autre démantèlement de l'Afrique.—Formation d'une république du Rio-Grande.—Reconstruction de la société mexicaine par la race anglo-saxonne.

Depuis que la question de l'Oregon, ce texte de tant de commentaires, est résolu, c'est sur le Mexique que se sont concentrées toutes les préoccupations publiques, c'est de ce côté que le journalisme a les yeux fixés, et qu'il écrit chaque matin à ses vigies: "Surtout Anne, ne vois-tu rien venir?" Nous avons vu tout, hier, par la double voie de Philadelphie et de la Nouvelle-Orléans, des nouvelles de Tampico et de l'Yucatan qui ne sont pas sans importance. La législature de Mérida a, dit-on, déclaré l'indépendance de l'Yucatan et sa séparation de la république mexicaine. Le sénor Barbachano devait être nommé président du nouvel empire, dont les habitants les plus influents auraient hautement manifesté l'espérance de voir l'Yucatan rangé avant trois ans, parmi les confédérations qui brillent sur l'étendard étoilé de l'Union américaine. Ainsi s'exprime une correspondance adressée au Piragone de la Nouvelle-Orléans. Voilà trois ou quatre fois déjà qu'on nous a annoncé cette proclamation de l'indépendance yucateque, et la nouvelle s'est toujours trouvée démentie par les arrivages suivants. Il pourrait bien en être de même cette fois encore. Cependant, nous croyons que ces bruits, s'ils sont prématurés, sont destinés à égarer et à tromper. Il y a long-temps que l'idée d'une séparation sous la cendre politique de Mérida, c'est ce projet qui s'est élevé dans les insurrections que le Mexique a, éteintes par des concessions qui faisaient la part du feu, mais si larges qu'ont été ces concessions, elles n'ont pu étouffer entièrement le foyer de l'incendie, et à la première occasion, ce dernier se renouvellera plus terrible que jamais. Or quel occasion plus propice les Yucateques peuvent-ils trouver que celle de la guerre dévastatrice dans laquelle est engagé le gouvernement mexicain avec l'Union américaine? S'ils n'en ont point encore profité, l'appel et les secours que leur dernière adresse adressés au cabinet de Washington par les brics Somers et Ellen Perkins, les décourageront à ne pas attendre plus longtemps.

Les malheurs Mexique est menacé d'une autre débâcle bien plus importante, bien plus calamiteuse encore. Des renseignements officiels, parvenus à Washington, annoncent que les États de la confédération mexicaine, voisins du Rio-Grande ont formé, eux aussi, la résolution de se détacher d'un corps politique impuissant à les protéger, qu'ils ont résolu, en conséquence, de former entre eux une nouvelle confédération indépendante du Mexique et des États-Unis, et qu'ils avaient entamé des négociations à cet égard avec le général Taylor. Ils auraient pris vis-à-vis de ce dernier l'engagement de garder la neutralité la plus stricte dans la guerre actuelle, et de son côté, il leur reconnaissait de droit de ne point s'annexer l'Union américaine, dont ils accepteraient seulement la protection. Ce ne serait, comme on le voit, qu'une demi-trahison vis-à-vis de leur ancien patrie. Mais pour les américains, elle aurait les avantages d'une trahison tout entière. Les États de Tamulipais, Chihuahua et Zacatecas, renient les trois premiers angulaires de cette nouvelle "république du Rio-Grande," dont le général Taylor, diplomate aussi habile que soldat heureux, deviendrait le parrain.

On ne peut se garantir d'une profonde pitié à la vue de ces démentemens qui menacent un grand empire au moment où il est engagé dans une lutte suprême, de laquelle dépend son existence tout entière; au moment où, pour ne pas tomber dans l'abîme qui doit engloutir sa puissance et sa nationalité, il aurait besoin du dévouement et du secours de tous ses enfants! Mais les lois de l'humanité sont les mêmes pour les individus et pour les nations. Pour les uns comme pour les autres, l'heure du malheur est l'heure de l'abandon. Tempora si fuerint nubila; solus eris, a dit le poète, et les temps sont nébuleux pour l'ancien empire des Astèques. La victoire a été le ciment, qui sous la vaillante main de Fernand Cortez, a édifié la puissance de la race espagnole sur le trône de Moctezuma; aujourd'hui que ce ciment fait défaut à l'édifice, ses pierres tombent l'une après l'autre. C'est la loi de nature, et cette loi suivra son cours fatal, jusqu'à ce que la race anglo-saxonne, reprenant en sous-œuvre la mission de Cortez, réédifiera sur la triple base de l'industrie et de l'ordre uni à la liberté, ce qui avait été bâti sur le sable de l'avidité du désordre et de l'anarchie.

Un enfant d'environ deux ans a été trouvé vendredi matin, flottant sur le fleuve vis-à-vis la nouvelle marché. Il avait deux incisions sur la tête. Il n'a pas été retrouvé.

Un homme du nom de John Roe s'est noyé au Port St. François, le 13 courant. Il laissait une veuve et trois enfants.

La séparation de l'Yucatan encore une fois annoncée. Probablement future de cette nouvelle. Autre démantèlement de l'Afrique.—Formation d'une république du Rio-Grande.—Reconstruction de la société mexicaine par la race anglo-saxonne.

74d. par 60 lb., et 1000 d'une qualité inférieure à 4s. 6d. D'autres encore plus inférieure à été vendus 6s. Il n'y a pas de demande pour les alkalis. La potasse est à 2s. 9d. et 22s., et la potasse à 2s. 6d. Le prix du bois pour l'exportation continuent à baisser à Québec. Aux dernières dates de Kingston, la farine était à 22s. 6d. et le pain se vendait 12 sous.

BUREAU DU SECRÉTAIRE. Montréal, 27 Juin 1846. Il a plu à Son Excellence le gouverneur général faire les nominations suivantes, savoir: George Barclay Muir, éc., pour être avocat procureur, solliciteur et conseil dans toutes les cours de justice de Sa Majesté, dans la basse-Canada. Duncan McCullough, Gabriel Le Tourneur et Benjamin R. Jameson, éc., pour pratiquer la médecine, la chirurgie et l'art obstétrique dans la sudite partie de la province de Canada.

ARRIVÉS: 23 Juin.—Sophia, Tonkin, Madras et Québec, Matilda, Tylee et Cie. — Jennie Deans, Miller, Marselles, Cuvillier et fils. — Coverdale, Benson, Liverpool, Gilmour et Cie. — Anna Maria, Richards, Limerick, à ordre. — 27 Madras, Hutchison, Liverpool, A. Shaw. — Ann Mills, Young, Sunderland, Matilda, Tylee et Cie. — Robert Henderson, Todhunter, Liverpool, Renaud et Cie. — Militias, Groom, Belfast, Thorne et Howard. — Victoria, Vignaux, Halifax. — 30 Erromanga, Robinson, Liverpool, J. R. Orr. — Lady Shaw, Stewart, Roper, Newport, John Thorange et Cie. — Amelia Jane, Rolls, Bait St. George, J. Loaming, PARIS.

20 Juin.—Mark Palmer, Much, Corr, J. R. Orr. — Jane, Dunn, Londres, Blackhead, Wilkes et Cie. — 27 Fame, Miller, Glasgow, I. Buchanan et Cie.

EMIGRATION. Québec, 27 Juin 1846. Nombre d'émigrants arrivés à ce port durant la semaine finissant à cette date: Passagers de chambre, d'entrepont. D'Angleterre 0 193 D'Irlande 0 3172 D'Écosse 0 0 4321 Précédemment rapportés 0 16782 Total 0 21363 16550 A la même époque l'an dernier 0 4753 A. C. BUCHANAN, Agent.

NAISSANCE. En cette ville, le 29 du mois dernier, la dame de M. Noël Cinq-Mars, mariée, a mis au monde un fils. A St. Jean le 30, la dame de Chs. Lindsey, éc., a mis au monde une fille.

MARIAGES. En cette ville, samedi dernier, par le revd. M. Barron, Joseph Jones, éc., et Matilda, 2de. fille de David Handraide, éc. A l'église paroissiale, par Messire Richard, le 30, M. Thos. Moore, à Dulle, Jeanne Nash. A Trois-Rivières, le 18 Juin, par Messire Cook, grand-vicaire, Charles Pelissier Fontaine, éc., M. D. et chirurgien, d'Yamachiche, à Delle, Marguerite, fille de feu William Grant, éc., et sœur de Richard Grant, éc., un des associés de l'honorable compagnie de la Baie d'Hudson.

DÉCÈS. En cette ville, jeudi dernier, Marie-Emilie-Floë, enfant de M. Joseph-Caytan LeBlanc, âgé de 7 mois. En cette ville, le 17 Juin, Marie-Joséphine, enfant du capitaine Alexis Paineau, âgé de 12 ans. — Au même lieu, le 22, Charles-Erancis aussi enfant du capitaine Paineau, âgé de 7 ans. En cette ville, le 28, M. Collin Sygax, marchand, âgé de 18 ans. A la Villière des Prairies, le 25, dame Phoebe Shankle, veuve de feu George Oackes, de cette ville, âgée de 60 ans. A St. Marie-Thérèse, près des Trois-Rivières, dimanche dernier, dame Thérèse Lemaire, veuve de feu W. G. Sheppard, éc., âgée de 73 ans.

VENTE PAR ENCAN. PAR J. D. BERNARD Vente étendue de marchandises sèches. AUX MAGASINS DE M. AMABLE PREVOST, LUNDI, le 8 du courant et les jours suivants, un grand assortiment de MARCHANDISES SÈCHES, convenable pour la Saison, reçu par les derniers arrivages, consistant en: 4 balles Drap Fin de l'Ouest de l'Angleterre 2 dr Deskins 2 dr Trands assortis 2 dr Molokine, couleur pâle et drab 8 dr Drap d'Orléans, Ceburg et Paris 10 dr Cotton Gris 10 dr Cotton Blanc [Shirring] 10 dr Cotton en pelote 1 dr Tapis de coton 1 dr Tapis de laine 5 dr Toile à poêle 3 dr Toile Gêne (Oshaburgha) 5 dr Carton 5 dr Canivas 20 dr Indiennes assorties 5 dr Regattas 3 dr Cotton rayé 2 dr Cotton creusé, 2 rates bleus 5 dr Guinghams d'Earleton 50 pièces Gros de Naples, assortis Avec une variété étendue de marchandises de grés, de Londres. —AUSI— 80 balles Ouate 10 caisses de Chapeaux de Soie —Conditions Libérales. La vente chaque jour à DEUX heures. J. D. BERNARD. Encanteur. 3 juillet.

APPRENTIS. ON besoin à l'imprimerie de la Revue Canadienne, DE DEUX APPRENTIS. On emploiera de préférence ceux qui auraient déjà travaillé et qui se trouveraient sans emploi. Montréal, 23 Juin 1846.

VENTE ENTENDUE DE PELLERIES MANUFACTURÈRES ET NON MANUFACTURÈRES. AUX MAGASINS DE M. MERCIER, 110 Rue du Commerce, seront offerts, par vente publique, 5000 Caisses et Ballots de PELLERIES assorties consistant en: Peaux de Sout' de Soud, de Nubie et imitation, Vison, Chinchilla, Mouton de Russie, Loup Cervier et imitation, Fitch et imitation, Loup Marin, Léopard, Chat noir naturel, Bonas de queue d'écureuil teint et naturel. —AUSI— 525 Peaux Martre du Canada, 15 caisses Chapeaux de Soie de Paris, 10 valises Boîtes de Peau pour Dame d'une qualité supérieure, et autres articles. Ceux qui sont dans cette ligne seront bien d'assister à cette vente, vu que le tout sera vendu par gros lots et sans réserve. Conditions libérales. La Vente à UNE heure. J. D. BERNARD. 3 juillet.

SALLES DES ODD FELLOWS. GRANDES-ILLUSIONS SCIENTIFIQUES. Dans le Palais Enchanté. MR. PHILIPPE LE MAGICIEN FRANÇAIS. INFORME respectueusement les habitants de Montréal, qu'il donnera une Série de ses AMOUREUX SOUSSES, à la Salle des Odd Fellows, Lundi soir, 6 Juillet 1846. Le Spectacle se composera de plus de 300 ILLUSIONS, parmi lesquelles il en sera les plus amusantes de son tour, avec un entier changement pour chaque Soirée. Il appellera à son aide les secours des Sciences, de la Mécanique, de l'Optique, de la Pneumatique, de l'Électricité Magnétique, les miracles Indus, la Jonglerie Antique, la Fascination Égyptienne, la Nécroscopie et la Magie Ancienne et Moderne. BILLETTS d'AMUSION: 2s. 6d. pour les Enfants au-dessous de 10 ans moitié prix. Les Portes seront ouvertes à 8 heures et la Séance commencera à 8 heures précises. On peut se procurer des Billets aux magasins de Montréal et aux principaux Hôtels. 3 juillet.

Grammaire Nationale, Grammaire de Voltaire, de Racine, de Boissieu, de Fénelon, de J. J. Rousseau, de Buffon de Bernadin de St. Pierre, de Chateaubriand, de Casimir de Lavigne, etc. de tous les écrivains les plus distingués de la France; (Renforcement sur de CENT MILLE EXEMPLES, qui servent à fonder les Règles, et forment comme une espèce de Panorama, ou de déroulé notre langue telle que la Nation l'a faite, telle que la Nation doit la parler, ou usage empiétement classique, Par Heugherelle Kuro, 3me édition, 1 vol, grand in-8vo. —Prix 20s. E. R. FABRE & Cie. No 3 Rue St. Vincent. 3 juillet.

AVIS AUX VOYAGEURS. HOTEL DU CANADA, RUE ST. GABRIEL. MME. ST. JULIEN, informe ses amis et le public que les améliorations récentes, dans le goût européen, qu'elle vient d'introduire à son établissement lui permettent d'offrir tout le confort désirable au voyageur comme aux pensionnaires résidents. Indépendamment d'une POSITION CENTRALE, à proximité du quartier Commercial, de la Cour de Justice, des Bureaux du Gouvernement, la vaste maison [occupée par la Compagnie du Nord-Ouest], a reçu de grandes améliorations pour assurer l'aisance et tout le confort aux personnes qui voudraient s'y continuer à sa faire leur résidence. LES FAMILLES trouveront de splendides appartements, bien aérés, des salons récemment meublés et les soins les plus attentifs. Les mets, les vins les plus recherchés seront toujours choisis avec le plus grand soin. DES DIVERTISSEMENTS seront toujours prêts à l'arrivée et au départ des bateaux—à repartir pour le transport des voyageurs et leur bagage. MME. ST. JULIEN offre aux plus sages voyageurs pour l'encouragement qu'elle a déjà reçu en ce qui lui a permis d'établir une maison spacieuse de nature à offrir tout le confort aux Dames et Messieurs (voyageur ou résidents). Montréal, 3 juillet, 1846.

HOTEL DE PARIS, No 290 BROADWAY, ENTRÉE PAR RUADE STARK, 42. ANTOINE VIGNE (un des associés de Perkins House, Boston) à l'honneur d'informer ses connaissances et messieurs les voyageurs qui se rendent à New-York, qu'il a ouvert l'HOTEL DE PARIS dans le genre français et américain. Les personnes qui désireraient donner des dîners de société trouveront toujours chez lui toutes les commodités possibles; tant pour le service que pour les appartements. 3 juillet, 1846.

SARATOGA SPRINGS. LAFAYETTE HOUSE, BROADWAY, TOUT PRÈS DE L'ARRIVÉE DU RAIL-ROAD. J. B. RICARD, Restaurateur français, dont la maison a été dernièrement incendiée, prévient MM. les voyageurs qu'il vient de monter un autre établissement en face de celui qui a été détruit, et qu'il a réuni dans ce nouvel hôtel tout le confort que l'on peut désirer. 3 juillet.

VOYAGE DE PLAISIR A VARENNES. A UNE HEURE PRÉCISE. M. de Beaumont, St. Louis commença ses voyages par la gare de Varennes, Dimanche prochain le 7 du courant, et continuera pendant plusieurs jours. Dimanche en partant de Montréal à l'heure 11. Matin retour de bonne heure dans l'après-midi. 3 juillet.

BULLETIN COMMERCIAL.

Montréal, 1er juillet. Il n'y a pas d'amélioration dans les prix cette semaine. La farine extra-fine s'est vendue 21s. 3d. et 800 grains de fine à 21s. 3000 minots de beau blé n'ont obtenu que 4s.

(J. C. BERNARD)



Récemment Reçus par le Great Britain, Rory O'More, Britannia et Erromanga. J. L. BEAUDRY & CIE.

VIENNENT de recevoir par les vaisseaux ci-dessus, un assortiment splendide et très étendu de marchandises de France et de l'étranger, et ils en attendent encore tous les jours par le PEARL, LADY SEATON, VIVID, et autres Vaisseaux venant de Glasgow et de Liverpool.

MAINTENANT ARRIVÉ,

Par le James Reddin, Capt. Beck, venant ligne directe de Marseille et Cette.

La cargaison consistant en Vin rouge et Blanc commun, d'une bonne qualité en quart et demi barrique.

Huile d'Olive en fûts. Huiles en quart de boîtes, demi boîtes et boîtes. Sucre Blanc en pain. Amandes, Noix, Avellanes. Vin de Champagne et une variété d'autres articles qui seront mis en vente au commencement de la semaine prochaine, notice sera donnée du lieu et du jour de la vente.

MAISON A LOUER.

À LOUER dans la Rue St. Alexandre, une Maison en pierres de taille, à deux étages. Prix £25 pour le reste de l'année.

PHARMACIE CENTRALE

Rue St. Paul, No. 60. Vis-à-vis J. Roy, Ecr., marchand sur cette rue. DÉPÔT Général de Médicaments Français, à Paris, Produits chimiques, Parfumeries fines, etc.

UNE superbe et commode VOÛTE, à louer, No. 130, rue Notre-Dame. BEAUDRY & FRÈRE.

AVIS est par les présentes donné que les COMPAGNIES D'ASSURANCE respectivement par les Soussignés ne seront plus à l'avenir, responsables pour pertes ou dommages par le feu dans les édifices ou propriétés de l'Église CAMPBELL sera un usage ou entente, à moins qu'il n'ait été stipulé autrement avant cette date.

R. GERRARD, agent de l'Alliance de Londres. RYAN, CHAPMAN & Cie, agent du Globe de Londres. P. L. LETOURNEUX, secrétaire-trésorier, Assurance Mutuelle. WM. MURRAY, directeur, Assurance de Montréal. J. H. MAITLAND, agent de l'Assurance de Québec. GILLESPIE, MOFFATT & Cie, agents de Phoenix de Londres. JOSEPH JONES, agent de l'Éclair et Protection de Hartford Commercial. JOSEPH WENHAM, agent British America.

Department des Terres de la Couronne. Montréal, 18 Décembre 1845.

AVIS.— Pour être vendu, par Encaissement Public, au Palais de Justice, à Trois-Rivières, MAISON, le QUATRIÈME jour d'AOUT, mil-huit-cent quarante-six, à ONZE heures de l'après-midi.

La propriété connue sous le nom de FORÊTS de St. Maurice, située sur la Rivière St. Maurice, District de Trois Rivières, Bas-Canada, comprenant tous les ouvrages en fer, moulins, forges, moulins, magasins, remises, etc., et contenant environ cinquante-cinq acres de terre, plus ou moins. L'acquéreur pourra avoir le privilège d'acheter une quantité additionnelle de terrain adjoignant (en attendant qu'il soit cédé) qui peut avoir au prix de sept cents par acre.

Un quart du prix d'achat sera requis au tems de la vente, le reste sera payé en trois versements égaux, annuels, avec intérêts. Les lettres patentes seront émises, lorsque le paiement sera complet. Des plans de la propriété peuvent être vus à ce Bureau.

La Gazette du Canada est prié de publier cet avertissement, ainsi que les autres papiers-nouvelles du Bas-Canada, dans la langue d'usage la plus commune, une fois par semaine, jusqu'au jour de la vente. Le Chroniqueur et la Toronto Herald, sont aussi priés de l'insérer.

BANQUE D'ÉPARGNES DE LA CITÉ ET DISTRICT DE MONTRÉAL.

PATRON: Monseigneur l'Évêque Catholique de Montréal. Bureau des Directeurs, W. Workman, Président. Francis Hincks, A. LaRoque, V. Président. H. Mulholland, John E. Mills, L. H. Hutton, Jacob DeWitt, John Tully, Joseph Bourcier, Damase Masson, P. Beaubien, Joseph Grenier, L. T. Drummond, Nelson Davis, H. Judah.

AVIS est par le présent donné que jusqu'à avis contraire l'INTÉRÊT qui sera payé sur les dépôts de CINQ POUR CENT sur les Dépôts de £50 et au-dessous, et de QUATRE POUR CENT sur les Dépôts au-dessus de cette somme.

On peut obtenir copies des Règles et Règlement, et autres informations, en s'adressant au Bureau de la Banque qui est ouvert TOUS LES JOURS, de SIX heures à TROIS, et dans les soirées des LUNDIS et de SIX à HUIT.

P. GOULET, MARCHAND TAILLEUR.

Plumier de prêt-à-porter et le public en général qu'il a ouvert un MAGASIN et une BOUTIQUE comme MARCHAND TAILLEUR, dans la Rue St. Lambert, vis-à-vis JOS. BELLE, Ecr., Notaire, où il aura constamment en main un assortiment complet de Draps, Casimirs, Patrons de Vestes, etc., etc. Les personnes désirant leur leur Drap seront aussi bien servis qu'ils le peuvent à son magasin.

FAITES ATTENTION.

TAPIS A L'HUILE, A VENDRE au magasin de M. A. LAFLAMME, No. 65, Marché à l'Est, 1000 verges de TAPIS FLEURIS, de patrons et de dessins assortis pour Chambre, Passage et Escier, ainsi que pour tables, poignées, etc., et autres Tapis et Sols. Prix pour différents usages; Toile, pour Chapareux, Casimirs et Mérinos, etc.

HOTEL DONEGANA, RUE NOTRE-DAME.

Le PROPRIÉTAIRE de ce MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses chambres confortables et son oncle (M. RASCO) et lui ont retenu, durant les douze années qu'ils ont conduit l'établissement si bien connu sous le nom d'HOTEL RASCO, à l'honneur d'annoncer qu'il vient de se transporter dans cette

333 BROADWAY MAISON, RUE NOTRE-DAME.

Ci-devant appartenant à Wm. Bingham Esq. et la résidence des gouverneurs les lords Durham et Spelman; la maison a été considérablement augmentée et toutes les commodités et toutes les richesses qui la font si agréable, ont été ajoutées. La SITUATION est centrale, à une petite distance du champ de Mars, de la Cathédrale, de l'Église St. Jacques, du Palais Episcopal, des Banques, des Bureaux du gouvernement, du Palais de Justice et des autres établissements publics. La beauté du site, et l'élévation sur laquelle l'Hotel est bâti, lui donne beaucoup de lumière et beaucoup d'air; le commandement de tous côtés est excellent, magnifique de la Cité, de la Rivière, de l'Île Ste. Hélène de la rive opposée, de la Montagne et du paysage si pittoresque qui l'environne.

HOTEL DALEY.

J. H. DALEY, [CI-DEVANT DE KINGSTON.] ÉTANT venu se fixer à Montréal, a pris cet ÉTABLISSEMENT si bien connu comme l'HOTEL RASCO, qu'il a entièrement remodelé, et où les voyageurs trouveront tout le confort et tout l'aiguillage qui peut se rencontrer dans les principaux hôtels de ce continent.

Les Chambres à Couches. Seront toujours tenues en l'état d'un degré supérieur de confort. Les Salons des Dames et des Messieurs. Sont complétés avec tout le luxe que le goût le plus élégant puisse suggérer, et toutes les dépenses les plus précieuses peuvent être faites. Aucune dépense n'a été épargnée pour mettre les meubles et l'arrangement des appartements, de manière à égaler les Salons de réception des plus riches hôtels. La Carte du Menu. Comprendra toujours les Mets les plus délectables que l'on puisse obtenir sur les excellents marchés de cette ville; et l'on croit que l'exécution de ce département culinaire, conduit par un Chef de Cuisine des plus habiles, ne pourra manquer de satisfaire les plus gourmets. J. H. DALEY saisit cette occasion pour offrir ses remerciements les plus sincères de l'encouragement distingué et libéral qu'il a reçu pendant si longtemps à Kingston, et il assure ses bons amis et le public en général, qu'il se montrera toujours leur dévoué et leur serviteur.

Importation directe de France.

Marchandises Françaises. — Ornaments d'Eglises. — Chapeaux. — Vins. — Fromages, etc. etc.

M. LOUIS DE LAGRAVE vient de recevoir par les derniers arrivages et a maintenant à vendre aux ventes de Marchandises de toutes sortes venant directement de Paris et de Lyon. Pluie noire pour chapeaux, Pluies de diverses couleurs par meubles; AUSSI A VENDRE AU MEME LIEU.—Pâtes de FOIE GRAS TRUFFÉS, DINDES TRUFFÉS, POULAIRES TRUFFÉS, en bouteilles, CHAMPIGNONS, et un assortiment de divers autres articles.

M. L. D., prévient les MM. du clergé qu'il a aussi à vendre au lieu un assortiment d'ORNEMENTS D'ÉGLISES, brodés en Or et Soie.

VOILE pour le St. Sacrement, ECHARPES pour ditto. UN ETENDARD représentant St. Jean Bapt.

Des Statues de la Ste. Vierge, en plâtre, de 5 pieds et en composition plus petites. Ditto dorées et argentées.

CIBOIRES, CALICES, OSTENSOIRES, Boîtes aux Stes. Huiles.—Porte-Dieu.

Nouvelle Maison d'Agence, pour Paris, Londres, &c. Rue St. François Xavier.

PIANOS-ORGUES-HARMONIUMS.

Le Soussigné, arrivant maintenant de France, à l'honneur de présenter les Messieurs du Clergé qu'il a été nommé Agent, pour le Canada, par la MAISON ALEXANDRE, DE PARIS, pour la Vente des PIANOS-ORGUES-HARMONIUMS, lesquels peuvent être très bien adaptés pour les Eglises, ayant le même son que les Orgues ordinaires, et le prix étant plus à la portée de toutes les bourses. Deux de ces Orgues arrivent dans quelques jours dans le Québec et pourront être examinés. AYANT été nommé Agent pour une Maison de Londres et de Birmingham pour tous les articles, argentés et dorés tant pour l'usage des Eglises, que pour des objets de table; Je me chargerai d'aider de tout ce qui sera bien me confier, ainsi que d'expédier toute sorte d'objets, dans cette branche, qui auront été endommagés, pour les faire remettre à neuf, et cela à des prix très modérés.

Montréal, Rue St. François-Xavier, vis-à-vis la Banque du Peuple.

Brique de St. Ours.

ES Soussignés propriétaires d'une briquetterie considérable à St. Ours, auront à vendre au 1er Juin prochain. Plus de 100,000 briques de la meilleure qualité, qu'ils livreront soit à Montréal, aux Trois-Rivières ou à Québec.

JOS. MORIN ET FILS. St. Ours. Montréal, 28 Avril 1846.

Place dans un Banc

UNE personne désire avoir une place dans un banc, à l'Église St. Jacques. Toutes informations devront être adressées à A. B., aux Bureaux de la Revue Canadienne. 12 Juin.

HOTEL DONEGANA, RUE NOTRE-DAME.

Le PROPRIÉTAIRE de ce MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses chambres confortables et son oncle (M. RASCO) et lui ont retenu, durant les douze années qu'ils ont conduit l'établissement si bien connu sous le nom d'HOTEL RASCO, à l'honneur d'annoncer qu'il vient de se transporter dans cette

333 BROADWAY MAISON, RUE NOTRE-DAME.

Ci-devant appartenant à Wm. Bingham Esq. et la résidence des gouverneurs les lords Durham et Spelman; la maison a été considérablement augmentée et toutes les commodités et toutes les richesses qui la font si agréable, ont été ajoutées. La SITUATION est centrale, à une petite distance du champ de Mars, de la Cathédrale, de l'Église St. Jacques, du Palais Episcopal, des Banques, des Bureaux du gouvernement, du Palais de Justice et des autres établissements publics. La beauté du site, et l'élévation sur laquelle l'Hotel est bâti, lui donne beaucoup de lumière et beaucoup d'air; le commandement de tous côtés est excellent, magnifique de la Cité, de la Rivière, de l'Île Ste. Hélène de la rive opposée, de la Montagne et du paysage si pittoresque qui l'environne.

HOTEL DALEY.

J. H. DALEY, [CI-DEVANT DE KINGSTON.] ÉTANT venu se fixer à Montréal, a pris cet ÉTABLISSEMENT si bien connu comme l'HOTEL RASCO, qu'il a entièrement remodelé, et où les voyageurs trouveront tout le confort et tout l'aiguillage qui peut se rencontrer dans les principaux hôtels de ce continent.

Les Chambres à Couches. Seront toujours tenues en l'état d'un degré supérieur de confort. Les Salons des Dames et des Messieurs. Sont complétés avec tout le luxe que le goût le plus élégant puisse suggérer, et toutes les dépenses les plus précieuses peuvent être faites. Aucune dépense n'a été épargnée pour mettre les meubles et l'arrangement des appartements, de manière à égaler les Salons de réception des plus riches hôtels. La Carte du Menu. Comprendra toujours les Mets les plus délectables que l'on puisse obtenir sur les excellents marchés de cette ville; et l'on croit que l'exécution de ce département culinaire, conduit par un Chef de Cuisine des plus habiles, ne pourra manquer de satisfaire les plus gourmets. J. H. DALEY saisit cette occasion pour offrir ses remerciements les plus sincères de l'encouragement distingué et libéral qu'il a reçu pendant si longtemps à Kingston, et il assure ses bons amis et le public en général, qu'il se montrera toujours leur dévoué et leur serviteur.

CLOCHES D'ÉGLISES.

Le Soussigné étant en relation d'affaires, avec les grands Établissements de Fonderies dans le Royaume-Uni et sur le continent d'Europe, et dans l'habitude de faire venir des Cloches d'Églises, informe les Messieurs du Clergé qu'il sera toujours prêt à recevoir des commandes pour cet objet; ayant importé ces articles depuis plusieurs années il espère pouvoir satisfaire MM. les Curés qui désirent en faire venir.

LOUIS DE LAGRAVE Rue St. François Xavier. 9 juin.

AGENT GÉNÉRAL pour toutes sortes d'Articles, d'Église et divers objets de TABLE.

Le Soussigné, arrivant maintenant de France, à l'honneur de présenter les Messieurs du Clergé qu'il a été nommé Agent, pour le Canada, par la MAISON ALEXANDRE, DE PARIS, pour la Vente des PIANOS-ORGUES-HARMONIUMS, lesquels peuvent être très bien adaptés pour les Eglises, ayant le même son que les Orgues ordinaires, et le prix étant plus à la portée de toutes les bourses. Deux de ces Orgues arrivent dans quelques jours dans le Québec et pourront être examinés. AYANT été nommé Agent pour une Maison de Londres et de Birmingham pour tous les articles, argentés et dorés tant pour l'usage des Eglises, que pour des objets de table; Je me chargerai d'aider de tout ce qui sera bien me confier, ainsi que d'expédier toute sorte d'objets, dans cette branche, qui auront été endommagés, pour les faire remettre à neuf, et cela à des prix très modérés.

LOUIS DELAGRAVE,

MONTRES, BIJOUTERIE, ARGENTERIE, &C.

L. P. BOIVIN,

Le Soussigné vient de recevoir de New-York et d'Angleterre, une partie de son assortiment d'ARTICLES EN BIJOUTERIES, et autres parmi lesquels se trouvent: Montres en or émaillées pour Dames, Montres de riches de Messieurs, Chaines-Gardes en or, Chaines-Courtes et Clefs en or, Rubans à la Louis-Philippe avec ornements en acier et en or, Lorgnettes Doubles en or et en acier, de simples de l'opéra et émaillées, Boucles d'oreilles, nouveau goût. Bagues de Dames et Mrs., en grande variété, Ecritoires (Ladies companions), plumes en or et plumes en acier. Fusils, Broches, Peignoirs Français, Portemanteaux et un assortiment de marchandises de goût et de fantaisie, de première qualité, Canifs Ciseaux, —ATTENDU AUSSI— UN assortiment étendu de Parfumerie Française de la meilleure qualité et par le Commerce de Liverpool, une collection riche de nos autres patentes en or et en argent de manufacture anglaise, etc., etc.

L. P. BOIVIN,

MAISON BEAUDRY & FRÈRE, Rue Notre-Dame, No. 124.

LA MAISON BEAUDRY & FRÈRE vient de recevoir son assortiment du printemps de marchandises de FONDUS et de GOUTS, choisies avec le plus grand soin, par un des associés dans les différents marchés de France, d'Angleterre et d'Écosse, ils ont surtout en main une belle collection de Châles de Satin et Cashmire. Etroffes à pantalons et à veste, Tapis fin, superfin, Bruxelles et Impériaux, aussi des Boutons avec la feuille d'érable et le castor. Montréal, 12 juin 1846.

IMPORTATION DU PRINTEMPS.

HARKIN & BADEAUX, No. 140 rue Notre-Dame

LA MAISON HARKIN ET BADEAUX annonce au public l'arrivée d'un assortiment complet de Marchandises de fondus et de fantaisie, pour le commerce du printemps, et de l'été. On trouvera que le NOUVEAU FONDUS comprend ce qu'il y a de plus varié et de plus à la mode en fait de Tissus.

PELLANT & BERNABÉ

No. 130, RUE NOTRE-DAME.

PRÈS DE L'ÉGLISE ANGLAISE,

M. M. PELLANT & BERNABÉ viennent d'ouvrir leur Magasin au No. 130, Rue Notre-Dame; leur fonds se compose d'une grande variété de Marchandises d'Utilité et de Fantaisie. Ils sollicitent particulièrement l'attention du public sur leur assortiment de nouveautés et de Chapeaux de Dams, d'enfants etc, qui se compose exclusivement de tout ce qu'il y a de nouveau et de plus à la mode. Montréal 5 Juin 1846.

CHAPEAUX FASHIONABLES DE LONDRES

Le Soussigné vient de recevoir par le Great Britain, Palmyra et Lady Seaton, VINGT CAISSES de CHAPEAUX de CASTOR, et de Soie, comprenant toutes espèces de qualités, des modes les plus récentes et dans le dernier goût. Les Marchands du Haut-Canada trouveront un assortiment complet et seront servis avec la libéralité ordinaire.

ANDREW HAYES.

Montréal, 15 mai, 1846. Maison de Chapellerie de Londres Établie en 1637, une porte à droite de la Place d'Armes 141 rue Notre-Dame.

MAGASIN DE MARINE.

A VENDRE PAR LE SOUSSIGNÉ: ANCRÉS, Chaines, Câbles, Goudron de Charbon, Cuivre Rouge, Brai, Résine, Toile à Voile, Etoupe à Ouillette, Huile, Peintures, Suif, Carrelle, Poulies, Fiselle, Compas, Pavillons de Godolètes et de Steamboats, et autres articles pour la Marine. FRANCIS MULLINS, Quai des Steamboats.

Le Soussigné prévient le public de cette ville, qu'il vient d'ouvrir des Salles d'Encaissement, au No. 20, Grande Rue St. Jacques; où il fera régulièrement le MARDI et VENDREDI, des ventes de MEUBLES de MENAGES, etc., etc. Il se chargera de vendre à commission toutes espèces d'effets et d'articles de ménage, soit chez lui ou au domicile des individus. P. FOURNIER. Montréal, 10 avril 1846.